

Rappels sur les matrices

La notation \mathbb{K} désigne soit le corps des nombres réels, soit le corps des nombres complexes.

I Matrices d'une application linéaire

Définition : Matrice d'une application linéaire

Soient E et F deux espaces vectoriels de dimensions finies, $\mathcal{B}_E = (e_1, \dots, e_p)$ et $\mathcal{B}_F = (f_1, \dots, f_n)$ des bases de E et F respectivement. Si $f \in \mathcal{L}(E, F)$, on définit la **matrice de f dans les bases \mathcal{B}_E et \mathcal{B}_F** par

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_E \rightarrow \mathcal{B}_F}(f) = (a_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}} \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K}) \text{ avec } \forall j \in \llbracket 1, p \rrbracket, f(e_j) = \sum_{i=1}^n a_{i,j} f_i$$

Cela signifie que la $j^{\text{ème}}$ colonne contient les coordonnées du vecteur $f(e_j)$ dans la base \mathcal{B}_F .
Si f est un endomorphisme de E , on note $\text{Mat}_{\mathcal{B}_E}(f)$ la matrice $\text{Mat}_{\mathcal{B}_E \rightarrow \mathcal{B}_E}(f)$.

Attention : Si $f \in \mathcal{L}(E, F)$ alors le nombre de colonnes de $\text{Mat}_{\mathcal{B}_E \rightarrow \mathcal{B}_F}(f)$ est la dimension de E ; la dimension de F est le nombre de lignes de cette matrice.

Exemple(s) :

- (I.1) Soit $f: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2$ définie par $f(x, y, z) = (2x - y + z, 3x + 2y - 3z)$
- Écrire la matrice de f dans les bases canoniques de \mathbb{R}^3 et \mathbb{R}^2 .
 - Soient $u_1 = (0, 1, 1)$, $u_2 = (1, 0, 1)$, $u_3 = (1, 1, 0)$, $v_1 = (1, 1)$ et $v_2 = (1, -1)$. Vérifier que $\mathcal{B}_3 = (u_1, u_2, u_3)$ est une base de \mathbb{R}^3 puis écrire la matrice de f dans les bases \mathcal{B}_3 et $\mathcal{B}_2 = (v_1, v_2)$.
- (I.2) Soit f l'application qui à un polynôme $P \in \mathbb{R}_3[X]$ associe le reste de la division euclidienne de $X^2 P'$ par $X^4 - 1$.
- Vérifier que f est un endomorphisme de $\mathbb{R}_3[X]$.
 - Écrire la matrice de f dans la base canonique de $\mathbb{R}_3[X]$.

Définition : Produit matriciel

Soient $A = (a_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}} \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$, $B = (b_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq p \\ 1 \leq j \leq q}} \in \mathcal{M}_{p,q}(\mathbb{K})$. Le produit de A et B est la matrice $C = AB$ telle que $C = (c_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq q}} \in \mathcal{M}_{n,q}(\mathbb{K})$ avec

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, q \rrbracket, c_{i,j} = \sum_{k=1}^p a_{i,k} b_{k,j}$$

Exemple(s) :

- (I.3) Si $(E_{i,j})_{1 \leq i, j \leq n}$ est la base canonique de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ alors $E_{i,j} E_{k,l} = \delta_{j,k} E_{i,l}$.
- (I.4) Trouver les matrices $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telles que $\forall M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), AM = MA$.

Définition : Matrice d'une famille de vecteurs

Soient E un espace vectoriel de dimension finie, $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E et x_1, \dots, x_p des vecteurs de E . La **matrice des vecteurs** x_1, \dots, x_p dans la base \mathcal{B} est définie par $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x_1, \dots, x_p) = (a_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}} \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ où

$$\forall j \in \llbracket 1, p \rrbracket, x_j = \sum_{i=1}^n a_{i,j} e_i$$

Cela signifie que la $j^{\text{ème}}$ colonne contient les coordonnées du vecteur x_j dans la base \mathcal{B} .

Remarque(s) :

(I.5) On a donc $\text{Mat}_{\mathcal{B}_E \rightarrow \mathcal{B}_F}(f) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(f(e_1), \dots, f(e_p))$.

(I.6) Dans le cas particulier d'un seul vecteur $x \in E$, $X = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x)$ est un vecteur colonne qui contient les coordonnées du vecteur x dans la base \mathcal{B} .

Propriété [I.1] : Soient E et F deux espaces vectoriels de dimensions finies, \mathcal{B}_E et \mathcal{B}_F des bases de E et F respectivement, $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $x \in E$. Si on pose $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}_E \rightarrow \mathcal{B}_F}(f)$, $X = \text{Mat}_{\mathcal{B}_E}(x)$ et $Y = \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(f(x))$ alors on a

$$Y = AX$$

Exemple(s) :

(I.7) Trouver une base de $\ker(A)$, où $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 3 \end{pmatrix}$

Propriété [I.2] :

1. Soient E et F deux espaces vectoriels de dimensions finies et $f \in \mathcal{L}(E, F)$. Si (x_1, \dots, x_n) est une famille génératrice de E alors

$$\text{Im}(f) = \text{Vect}\{f(x_1), \dots, f(x_n)\}$$

2. Si $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ alors

$$\text{Im}(A) = \text{Vect}\{C_1, \dots, C_p\}$$

où C_j sont les colonnes de A .

Exemple(s) :

(I.8) Déterminer une base de $\text{Im}(A)$ où $A = \begin{pmatrix} 1 & 7 & 2 & 5 \\ -2 & 1 & 1 & 5 \\ -1 & 2 & 1 & 4 \\ 1 & 4 & 1 & 2 \end{pmatrix}$.

(I.9) Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$. Montrer que $\text{rg}(A) = 1$ si et seulement si il existe deux matrices colonnes $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ et $Y \in \mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{K})$ non nulles telles que $A = XY^T$.

II Changement de base

Définition : Matrice de passage

Si \mathcal{B} et $\mathcal{B}' = (e'_1, \dots, e'_n)$ sont deux bases de E , la **matrice de passage** de \mathcal{B} à \mathcal{B}' est la matrice

$$P(\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}') = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(e'_1, \dots, e'_n)$$

La $j^{\text{ème}}$ colonne de $P(\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}')$ contient donc les coordonnées du vecteur e'_j dans la base \mathcal{B} .

Propriété [II.1] : Changements de base

1. (**Coordonnées d'un vecteur**) : si \mathcal{B} et \mathcal{B}' sont deux bases de E , $P = P(\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}')$, $x \in E$, $X = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x)$ et $X' = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(x)$ les vecteurs colonnes des coordonnées de x dans les bases \mathcal{B} et \mathcal{B}' alors

$$X = PX'$$

2. (**Application linéaire**) : si $u \in \mathcal{L}(E, F)$, \mathcal{B}_E et \mathcal{B}'_E deux bases de E , $P = P(\mathcal{B}_E \rightarrow \mathcal{B}'_E)$, \mathcal{B}_F et \mathcal{B}'_F deux bases de F , $Q = P(\mathcal{B}_F \rightarrow \mathcal{B}'_F)$, $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}_E \rightarrow \mathcal{B}_F}(u)$ et $A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}'_E \rightarrow \mathcal{B}'_F}(u)$ alors

$$A = QA'P^{-1}$$

Exemple(s) :

(II.1) Soient $A = \begin{pmatrix} 4 & 1 & -3 \\ -1 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$ et f l'endomorphisme de \mathbb{R}^3 canoniquement associé à A .

Déterminer une base \mathcal{B} de \mathbb{R}^3 dans laquelle $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 3 & 1 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$

III Théorème du rang

Théorème [III.1] : (Théorème du rang – forme géométrique)

Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Si S est un supplémentaire de $\ker(u)$ dans E alors u induit un isomorphisme de S sur $\text{Im}(u)$, ie

$$\begin{aligned} \tilde{u} : S &\longrightarrow \text{Im}(u) \\ x &\longmapsto u(x) \end{aligned} \text{ est un isomorphisme.}$$

Conséquence [III.2] : (Théorème du rang)

Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Si E est de dimension finie alors $\text{rg}(u)$ est fini et

$$\text{rg}(u) = \dim(E) - \dim(\ker(u))$$

Remarque(s) :

(III.1) Si $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ alors $\text{rg}(A) = p - \dim(\ker(A))$. C'est donc le nombre de colonnes de A qui intervient dans cette formule!

Exemple(s) :

(III.2) Étude du noyau puis de l'image d'une application linéaire : déterminer des bases du noyau puis

de l'image de f , canoniquement associé à $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ -1 & 2 & -2 \\ 0 & 3 & -1 \end{pmatrix}$

(III.3) Étude de l'image puis du noyau : déterminer des bases de l'image puis du noyau de g , canonique-

ment associée à $B = \begin{pmatrix} -11 & 7 & 0 & 3 \\ 0 & 1 & 11 & 2 \\ 1 & 0 & 7 & 1 \end{pmatrix}$

Conséquence [III.3] : Soient E et F deux espaces vectoriels de dimensions finies égales et $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Les trois propriétés suivantes sont équivalentes :

- i. u est un isomorphisme.
- ii. u est injectif ($\ker(u) = \{0\}$)
- iii. u est surjectif ($\text{rg}(u) = \dim(F)$)

Attention : C'est faux pour un endomorphisme en dimension quelconque. $c/ex : P \mapsto XP$ et $P \mapsto P'$ sur $\mathbb{K}[X]$.

Propriété [III.4] : Soient E, F, G trois espaces vectoriels de dimensions finies, $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F, G)$.

1. $\text{rg}(g \circ f) \leq \min(\text{rg}(f), \text{rg}(g))$
2. si f est un isomorphisme de E sur F alors $\text{rg}(g \circ f) = \text{rg}(g)$.
3. si g est un isomorphisme de F sur G alors $\text{rg}(g \circ f) = \text{rg}(f)$

Remarque(s) :

(III.4) On a en fait utilisé $\ker(f) \subset \ker(g \circ f)$ et $\text{Im}(g \circ f) \subset \text{Im}(g)$

Exemple(s) :

(III.5) Soient $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$, $r \leq \min(n, p)$ et $J_r = \sum_{i=1}^r E_{i,i} \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$. Montrer l'équivalence de

- i. $\text{rg}(A) = r$.
- ii. il existe $(P, Q) \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K}) \times \mathcal{GL}_p(\mathbb{K})$ tel que $A = PJ_rQ^{-1}$.